

UNE PARTIE DE 500

ACTE I. SCENE I. SALON BOURGEOIS A MAISONNEUVE.

Marion, Amélie, Madame Marion, Labadie, Gaudry, Paré, Thérèse.

(Marion, sa femme, Gaudry, Amélie jouent le 500).

Labadie.—Je parie que nous n'aurons pas notre tour ce soir, car la partie s'annonce longue.

Gaudry (se tournant).—Nous sommes à 450 dans la boîte.

Marion.—Et vous êtes partis pour gagner en arrière.

Gaudry.—Je prends 8 en trèfle.

Amélie.—Et moi 9 en carreau.

SCENE II (Les mêmes Barré).

(Entrée de Barré en coup de vent). (Il salut).

Barré (se prenant la tête entre les mains).—Oh ! la guigue ! la guigue ! il suffit que je me poste à un coin de la 2ème Avenue où les chars passent à toutes les minutes, pour qu'ils ne se mettent plus à passer qu'aux 10 minutes. Et c'est comme cela partout dans ma vie.

Labadie.—Vous voulez dire que vous mettez votre appréhension partout, mon cher Barré, car avouez que ce retard ne vous cause pas beaucoup de trouble.

Barré.—Je sais, mais ce n'est là qu'un signe de la malveillance des choses à mon égard, l'on dirait que je n'ai qu'à me présenter pour que tout marche à l'envers.

Labadie.—Eh ! non, vous vous exagérez tout.

Barré.—Tien j'ai oublié d'arrêter chez Duvoir, excusez moi j'ai à lui parler, je prends le char de la Catherine et je reviens à l'instant. (Il sort).

Labadie.—Toujours le corps plein d'affaires pendant qu'il néglige toutes ses affaires.

SCENE III (Les mêmes moins Barré).

Gaudry (se levant de table).—J'ai parié 10 c'est-à-dire la partie, et nous avons gagné en un tour. C'est bien sorti de la boîte, n'est-ce pas ? Barré est reparti, quel drôle d'homme !

Paré.—Je le trouve intéressant au possible.

Gaudry.—Moi non. D'abord, je n'aime pas que l'on dise Catherine pour les chars de la rue Ste-Catherine ; a-t-il tant horreur des saints ?

Paré.—Mon cher Gaudry, vous jugez mal Barré. Je l'ai observé, et c'est parce qu'il parle comme ça que je le trouve intéressant.